

OUVERTURE-OPERA.CH

FERME-ASILE — SION — SEPTEMBRE 2016

L'ORFEO

CLAUDIO MONTEVERDI



CONTENU DU DOSSIER

Informations générales	6
2006-2016, 10 ans de partage !	7
Historique	9
Buts de l’association – Ouverture-Opéra et les écoles valaisannes	10
Distribution	12
Présentation des artistes	13
L’œuvre – Synopsis	30
Notes du directeur musical	32
Notes du metteur en scène	33
Comité et contacts	34
Soutiens officiels, partenaires et sponsors	35

OUVERTURE OPERA PRÉSENTE,
Sous le parrainage de Madame Brigitte Fournier et de Monsieur Léonard Gianadda,

L'ORFEO

CLAUDIO MONTEVERDI

L'Orfeo, favola in musica

(SV 318, « Orphée, fable en musique »)

Opéra en 5 actes de Claudio Monteverdi (1567-1643)

Livret du poète Alessandro Striggio (v. 1573-1630)

Première le 24 février 1607

au Théâtre de la Cour de Vincent 1^{er} de Mantoue

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Représentations

2 – 3 – 4 – 9 – 10 – 11 – 16 – 17 – 18 – 23 – 24 – 25 septembre 2016
Vendredi et samedi à 19h30 / Dimanche à 17h00

Durée du spectacle

Environ 2h30, entracte inclus

Lieu

Centre culturel de la Ferme-Asile à Sion

Tarifs (toutes les places sont numérotées)

Catégorie 1

60.– (pas de réductions)

Catégorie 2

40.– (30.– pour AVS-AI, étudiants, chômeurs)

« 20 ans 100 francs »

Uniquement à la caisse du soir, gratuité sur présentation de la carte « 20 ans 100 francs ». (en fonction des disponibilités)

Vente des billets

En ligne : www.ouverture-opera.ch

A l'Office du Tourisme de Sion au 027 327 77 27

Booking-Corner : www.booking-corner.com

Restaurant de la Ferme-Asile

Possibilité de se restaurer (carte réduite) les soirs de spectacle dès 18h00 (vendredi et samedi) et après les représentations du dimanche.

Réservation fortement recommandée au 027 203 40 98

2006 - 2016, 10 ANS DE PARTAGE !

Dix années de passion et de labeur ont permis le développement d'un projet solide, parvenu aujourd'hui à son âge mûr et atteignant l'essentiel de nos objectifs.

Mais avant tout, dix ans de partage !

Avec les jeunes artistes qui se pressent à nos auditions, et en particulier avec plusieurs chanteurs valaisans engagés maintenant avec succès dans la voie professionnelle. Avec toutes les personnes qui de près ou de loin ont collaboré aux diverses productions. Avec la Ferme-Asile, généreuse toujours, qui a tremblé d'enthousiasme ou de peur à chaque nouveau projet, et dont l'ossature porte les stigmates de notre passage. Avec nos amis et nos sponsors, publics et privés, sans l'aide ni la confiance desquels rien n'aurait été possible. Avec vous, magnifique public du Valais et d'ailleurs, qui remplissez à chaque production les rangs de nos estrades et nous encouragez à poursuivre une aventure qui devait être éphémère !

Avec *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, nous avons voulu pour ce jubilé un choix doublement symbolique ! D'une part, cet opéra mythique (Mantoue, 1607) est considéré comme le premier dont nous possédons la partition, et l'œuvre, révolutionnaire pour l'époque, ouvre le chemin à toute l'histoire de l'opéra. D'autre part, le mythe d'Orphée, exaltant le pouvoir de la musique sur les forces de la mort même, dit bien la place essentielle de cet art dans l'histoire de l'humanité.

*« Je suis la Musique, et par mes doux accents
Je sais apaiser les cœurs tourmentés,
Et enflammer d'amour ou de noble courroux
Même les esprits les plus froids. »*

Musica, Orfeo

La réalisation de cette œuvre fondatrice et l'orchestration très riche et symbolique de Monteverdi nécessitant la présence de musiciens spécialisés, nous avons fait appel à l'une des meilleures formations du moment, l'ensemble Daedalus, et à son chef Roberto Festa. Un encadrement musical de ce niveau offre à nos jeunes chanteurs une école inégalable, répondant de manière idéale aux buts de notre association.

« Si la musique nous est si chère, c'est qu'elle est la parole la plus profonde de l'âme, le cri harmonieux de sa joie et de sa douleur. »
(Romain Rolland)

Que la force et la vérité de l'art nous renvoient à la profondeur de notre être, que ce retour partagé au cœur de notre âme ravive cet humanisme universel dont notre monde a besoin, aujourd'hui plus que jamais !

Le comité de l'Association Ouverture-Opéra



PRODUCTION OUVERTURE-OPÉRA
2014 Préparation des lieux pour Così fan tutte
Ferme-Asile, Sion



PRODUCTIONS OUVERTURE-OPÉRA
2006 Les Noces de Figaro
2008 La Bohème
2010 Don Giovanni
2012 Alcina
2014 Così fan tutte
2016 L'Orfeo

BUTS DE L'ASSOCIATION OUVERTURE-OPÉRA

Par la création et par la promotion de spectacles lyriques, Ouverture-Opéra vise essentiellement deux buts aussi importants que rares dans le paysage musical de notre pays :

- favoriser, dans un encadrement professionnel, le développement de jeunes talents, principalement de chanteurs, mais également de tout créateur dont l'art peut contribuer à la réalisation d'un opéra;
- répondre à l'attente toujours plus grande d'un public valaisan amateur d'art lyrique en lui offrant, hors des cadres habituels, des productions originales d'un répertoire « traditionnel ».

Le rapport d'activité détaillé de l'édition 2014 (*Così fan tutte*, Mozart) est disponible sur demande.

OUVERTURE-OPÉRA ET LES ÉCOLES DU VALAIS

Depuis ses débuts, l'association Ouverture-Opéra collabore avec les écoles valaisannes en organisant des représentations scolaires. Près de 2000 jeunes valaisans découvrent ou redécouvrent ainsi à chaque production le monde particulier de l'opéra.

Une formule d'environ 60 minutes, spécialement adaptée aux exigences des établissements scolaires, rencontre un grand succès auprès des étudiants et de leurs professeurs.

Ces formules « scolaires » peuvent être accompagnées de prestations complémentaires permettant une approche et une initiation plus pédagogiques, parfois même interactive, avec la participation des artistes, des créateurs du spectacle ou encore des instances cantonales concernées (Étincelles de culture).

En 2014, nous avons ainsi accueilli pour *Così fan tutte* les deux Lycées-Collèges de Sion (Creusets et Planta), fidèles dès 2006, ou encore les Ecoles de commerce de Martigny, de Sierre, de Sion et du Haut-Plateau.

Pour *L'Orfeo* de Monteverdi, ce type de collaboration a encore été renforcé avec notamment la participation de nouveaux établissements et l'intérêt manifesté par le Lycée-Collège de la Planta pour une représentation complète du spectacle.



DISTRIBUTION

Direction de projet	Jean-Luc FOLLONIER
Direction musicale	Roberto FESTA
Mise en scène	Olivia SEIGNE
La Musica, <i>soprano</i>	Florence GRASSET
Orfeo, <i>ténor</i>	Dan DUNKELBLUM
Euridice, <i>soprano</i>	Elisa FAVRE
La Messaggera, <i>alto</i>	Dina KÖNIG
Speranza, Eco et Pastore (un pasteur), <i>contre-ténor</i>	Samuel MORENO
Caronte, <i>basse</i>	Jonas JUD
Proserpina, <i>soprano</i>	Claire MICHEL DE HAAS
Plutone, <i>basse</i>	Daniel BACSINSZKY
Apollo, <i>ténor</i>	Sebastian LEÓN
Ninfa, <i>mezzo-soprano</i>	Sylviane BOURBAN
Pastore (un berger), <i>ténor</i>	Benjamin INGRAO
Coro di Ninfe e Pastori et Coro di Spiriti	Chœur et soli
Ensemble Daedalus	Roberto Festa, direction
Ensemble vocal Ostinato	Jean-Luc Follonier, direction
Lumières	José-Manuel RUIZ
Construction scénographie	Aurélien CIBRARIO
Réalisation film	Tristan AYMON
Conseiller film	Camille COTTAGNOUD
Costumes	Agnès BOUDRY
Maquillages	Emmanuelle OLIVET PELLEGRIN
Coiffures	Patricia REUSE
Chorégraphie	Claire HAENNI
Artiste peintre	Aline SEIGNE
Assistant de mise en scène	Thomas DÉFAGO
Régisseur de plateau	Carmen BENDER
Communication visuelle	Atelier Olivier MEICHTRY
Administration	Pierre GILLIOZ

FLORENCE GRASSET,
SOPRANO (LA MUSICA)

Après l’obtention d’un diplôme de Maîtrise en Histoire de l’Art et Archéologie à l’université Lyon 2, Florence Grasset décide de se consacrer exclusivement à l’étude de la musique, qu’elle pratique depuis l’enfance.



À l’issue d’un parcours complet en France, incluant le chant mais aussi le violoncelle et la direction de chœur, elle obtient son Diplôme d’Etudes Musicales de Chant Lyrique et de Formation Musicale. Elle reçoit en 2014 son diplôme de Bachelor of Arts de Chant à la Haute École de Musique de Genève. Elle y poursuit actuellement son cursus en Master dans la classe de Jeanne Roth. Parallèlement, Florence fréquente assidûment le Centre de Musique Ancienne de Genève, où elle bénéficie entre autres des conseils de Gabriel Garrido et Leonardo García Alarcón pour l’interprétation de la musique baroque.

Soprano lyrique léger, Florence chante un répertoire diversifié touchant toutes les musiques jusqu’à l’époque contemporaine, en tant que soliste ainsi qu’en formation chorale. Elle se produit régulièrement en concert, au sein d’ensembles tels que le Chœur de Chambre de Namur (Leonardo García Alarcón), Elyma (Gabriel Garrido), l’Ensemble Vocal de Lausanne (Michel Corboz), ou encore l’Orchestre de la Suisse Romande.

DAN DUNKELBLUM,
TÉNOR (ORFEO)

Originaire d'Israël où il entreprit des études de chant à la Haute Ecole de musique Buchmann-Mehta (professeur: Mira Zakai), Dan Dunkelblum rejoint la Schola Cantorum Basiliensis où il obtient en 2012 son Master en musique ancienne dans la classe de Gerd Türk.



Dan Dunkelblum a chanté sous la conduite de spécialistes renommés de la musique ancienne comme Andrea Marcon, Dominique Vellard, Hervé Nicquet et Laurent Gendre. Comme membre de l'ensemble vocal Profeti della Quinta, il a participé à de nombreux concerts et enregistrements dans toute l'Europe, en Israël, aux USA, au Canada et au Japon. Il chante en outre régulièrement comme soliste avec les ensembles Voces Suaves (Le Capitali della Musica à Zürich, Festival d'Ambronay), La Morra (Händel Festspiele Halle, Freunde alter Musik Basel, Tage alter Musik Regensburg, etc.), La Cetra Vokalensemble (Concertgebouw Amsterdam, Bach Festspiele Leipzig).

Sur scène, Dan Dunkelblum a chanté les rôles de La Jalousie du *Médée* de Charpentier (Theater Basel), d'Ulisse dans *Penelope la Casta* d'Alessandro Scarlatti (Schola Cantorum Basiliensis), de Colin dans le *Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau (Domaine de Penthes, Genève), de Don Ramiro de *La Cenerentola* de Rossini (New Israeli Opera Studio), de Monostatos de la *Zauberflöte* de Mozart (Tel-Aviv Musik Akademie), et de Nettuno dans *La Liberazione di Ruggiero* de Francesca Caccini (Schola Cantorum Basiliensis). Il a aussi participé aux productions de *Fairy Queen* (Theater Basel) et de *Dido and Aeneas* de Purcell.

ELISA FAVRE,
SOPRANO (EURIDICE)

Née à Sion en 1992, Elisa Favre commence sa formation vocale en 2008 avec Jean-Luc Follonier, au conservatoire cantonal de Sion. En 2011, elle remporte un deuxième prix au concours suisse de musique pour la jeunesse (concours Entrada). Dès 2012, elle suit différentes masterclasses, travaillant ainsi avec Marcin Habela (2012) et Klesie Kelly (2014 et 2015). En 2015, après deux ans de cours avec Brigitte Fournier, elle obtient son certificat avec les félicitations du jury. Cette même année, elle obtient un prix de l'Académie Tibor Varga.



Elisa Favre poursuit actuellement sa formation vocale auprès de Brigitte Fournier. Etant membre de la Maîtrise de la cathédrale de Sion depuis l'automne 2014, elle a également l'occasion de travailler très régulièrement le répertoire de Bach, sous la direction de Bernard Héritier.

DINA KÖNIG,
ALTO (LA MESSAGERA)

Née au Kazakhstan (Karaganda) en 1991, Dina König révéla son talent musical tout d'abord durant neuf ans d'étude du piano et du violon. En 2008, à l'âge de 16 ans, sa vie prend une nouvelle orientation: elle se consacre en effet désormais à des études de chant professionnel à la Berufsfachschule für Musik d'Altötting dans la classe de Sabine Schütz, études qu'elle couronne en 2012 par les meilleurs résultats et les félicitations du jury. Elle rejoint alors la classe d'Evelyn Tubb à la fameuse Schola Cantorum Basiliensis où elle réussit son bachelor en juin 2015.

Elle approfondit sa formation en participant à divers ateliers et cours de maître sous la conduite de spécialistes renommés comme Andreas Scholl, Gerd Türk, Anthony Rooley, Alessandro de Marchi, Sara Mingardo, Helena Lazarska, Marcel Boone et Ulrike Hofbauer. Elle participe également à certaines productions de l'Académie Bach d'Aix-en-Provence, du Salzburger Baroqueorchestra, des Abendmusiken à Bâle sous la direction de J.A. Bötticher, et de La Verdi Baroqueorchestra de Milan. Depuis 2013, elle est membre de l'ensemble baroque La Cetra de Bâle (direction: Andrea Marcon). Elle débute sur scène au Theater Basel en mars 2015 dans le rôle d'Holoferne de la *Judih Triumphans* de Vivaldi.



Oltre la musique ancienne, qui est le terrain privilégié de ses activités, Dina König développe également une intense activité dans la musique contemporaine sous toutes ses formes (jazz, classique, musical, etc...), et affirme un esprit musical souple et largement ouvert à diverses esthétiques artistiques.

SAMUEL MORENO, CONTRE-TÉNOR (SPERANZA, ECO, PASTORE)

Samuel Moreno a d'abord entrepris des études musicales en flûte traversière et en harpe, dès l'âge de huit ans. Il s'est ensuite spécialisé en chant lyrique au Conservatoire Professionnel de Musique Manuel Carra de Malaga, où il obtient son diplôme avec la meilleure note.

Il a également suivi des cours de perfectionnement auprès de personnalités musicales renommées telles que Gabriel Garrido, Leonardo Garcia Alarcon, Fabian Schofrin, David Mason, Rosa Dominguez, Maria Cristina Kiehr et Stephan Macleod entre autres.

Comme soliste, il est au bénéfice d'un répertoire très diversifié non seulement dans le domaine de l'oratorio (*Stabat Mater* de Pergolèse, *Gloria* de Vivaldi, la *Passion selon Saint Mathieu* de Bach, la *Messe en ré majeur* de Dvorak entre autres), mais également à l'opéra (Ottone dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi, Apollon dans *Apollon et Hyacinthe* de Mozart, San Francisco Javier dans *San Ignacio de Loyola* de Zipoli, Esprit dans *Didon et Enée* de Purcell, par exemple).

Il s'est produit en tant que soliste sur de nombreuses scènes réputées d'Europe : Opéra de Lausanne, Victoria Hall de Genève, cathédrale de Florence, Théâtre Cervantes de Malaga, Auditoire Manuel de Falla de Grenade, Théâtre Villa Marta de Cadix, Théâtre Ciudad de Marbella, cathédrale de Genève, cathédrale de Malaga, ainsi qu'à Città di Castello en Italie, à Paris et à Lyon. Il a collaboré avec des formations réputées comme l'Orchestre Philharmonique de Malaga, le Jeune Orchestre Baroque d'Andalousie, l'Ensemble Elyma entre autres, dirigées notamment par Gabriel Garrido,

Michael Thomas, ou encore Jordi Casas, dans le cadre de manifestations de qualité telles le 4^e Festival de Musique Ancienne de Malaga, le 18^e Cycle de Musique Contemporaine de Malaga, les Prix Nationaux de la COPE, le 16^e Festival de Bach à Lausanne, la 18^e édition de O Flos Colende à Florence.



Il a également obtenu le 1^{er} prix au Concours des Jeunes Interprètes de Marbella Crea en 2012, le 2^e prix dans le Concours Maria Angeles Reina et fut lauréat du concours d'interprétation qu'organise l'Orchestre Philharmonique de Malaga.

Actuellement, il se perfectionne au Département de Musique Ancienne de la Haute École de Musique de Genève (spécialisation : chant baroque).

JONAS JUD, BASSE (CARONTE)

Benjamin de la production 2016 d'Ouverture-Opéra, Jonas Jud est né en 1997 à Saint-Gall. En parallèle à ses études classiques, il entreprend une formation artistique en chant, piano et théâtre dans les écoles de sa ville, notamment auprès de Svetlana Afonina (chant).



Ses premiers pas sont couronnés par l'obtention du Premier prix en chant classique lors de la finale du Schweizerischer Jugendmusikwettbewerb (mai 2015 à Lugano). Cette même année il tiendra le rôle de Sarastro (*Die Zauberflöte*, de Mozart) dans le cadre d'un projet musical de son école.

CLAIRE MICHEL DE HAAS, SOPRANO (PROSERPINA)

Après des études de pédagogie générale, de français et de philosophie à l'université de Fribourg, Claire Michel de Haas a étudié le chant lyrique et la pédagogie du chant à la Haute Ecole de Musique de Genève. Diplômée en interprétation de la musique contemporaine chez Luisa Castellani à la Haute Ecole de Musique de Lugano et en pédagogie musicale générale à l'université de Genève, elle se produit dans divers domaines musicaux et artistiques.

Aussi bien dans l'opéra (Fortuna dans *L'incoronazione di Poppea*, Despina dans *Così fan tutte*, la 1^{ère} dame et Pamina dans *Die Zauberflöte* de Mozart, Fortunata dans *Satyricon* de Maderna) que dans le Lied ou la mélodie (finaliste du concours Mahler de Genève), ou dans les ensembles baroques et les productions contemporaines, à maintes occasions, comme à la Radio suisse italienne sous la baguette de M^e Arturo Tamayo (*Pierrot lunaire* de Schoenberg, *Ruggles*, Scelsi, Aperghis, Berio, Berberian, Kurtag, Isabelle Mundry, Dutilleux, Sciarrino, Glass, Cage). Elle aime par-dessus tout l'expérience, la découverte de répertoires et les défis.

Venue au chant par le jazz qu'elle pratique toujours, elle tente l'interdisciplinarité en collaborant avec de nombreux artistes plasticiens, dans des performances de musique expérimentales, de poésie sonore, et elle crée elle-même ses propres performances avec de multiples ensembles (Ensemble Caravelle, One Gee in Fog, Cosmogonies). Elle se produit aussi au théâtre et au cinéma (Cie Métamorphoses, Cie Perfusion Imminente, film Les rois dormants de Camille Vanoye).



Enseignante en musique et chant lyrique, chanteuse de jazz et chanteuse lyrique, performeuse, elle aime explorer la vocalité, la musicalité et la théâtralité dans leurs variété et leur intensité, parfois inattendues.

DANIEL BACSINSZKY, BASSE (PLUTONE)

Daniel Bacsinszky, d'origine hongroise, exerce les activités de chanteur, de chef de chœur et d'orchestre ainsi que d'enseignant. Il entame son apprentissage de la musique par le violon et le piano, et poursuit ensuite avec le chant et la direction. Il accomplit ses études à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, puis à la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre.



Il étudie le chant avec Brigitte Balleys, Christian Immler et Peter Anton Ling et participe aux master-classes notamment de Dale Duesing, Ton Koopman, Leonardo García Alarcón, ou encore des Kings Singers. Il collabore avec divers ensembles comme l'Ensemble Vocal de Poche, Les Voix, Flores Harmonici, le chœur de l'Opéra de Lausanne ou encore l'Ensemble Vocal de Lausanne avec lequel il chante de 2007 à 2011 à l'occasion de nombreux concerts en Suisse et à l'étranger.

Il se produit également en tant que soliste avec des chefs tels que Michel Corboz, Nicolas Chalvin, Sigiswald Kuijken ou encore John Nelson. Il fait aussi ses débuts à l'opéra en tant que Snug dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten (Mézières, 2008), Masetto dans *Don Giovanni* de Mozart (Sion, 2010) et Mercurio dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Hanovre, 2012).

Il étudie parallèlement la direction avec Frank Löhr et se perfectionne pour la direction chorale avec Peter Broadbent et Michael Gohl, mais également pour la direction d'orchestre avec Franck Fontcouberte et le United Strings of Europe, avec Lior Shambadal, Romolo Gessi et le Berliner Symphoniker Kammerorchester, ou encore Sasha Mäkilä et le Pärnu City Orchestra, ensemble qui lui décerne le prix du candidat favori en mai 2014.

Comme violoniste, Daniel Bacsinszky interprète dès son plus jeune âge un grand nombre d'œuvres du répertoire symphonique et de musique de chambre. Passionné aussi par la musique alternative, il est membre du groupe de rock The Euphoria Report comme violoniste, claviériste et arrangeur. Il se produit à l'occasion d'une quarantaine de concerts entre 2002 et 2007 en Suisse (Rock'oz Arènes – Avenches), à l'étranger (Nouveau Casino – Paris), et enregistre deux albums et un deux titres salués par la critique.

Lauréat 2010 de la bourse d'études de la Fondation Collette Mosetti, Daniel Bacsinszky est titulaire d'un Certificat AVCEM de violon avec mention « très bien », d'un Diplôme d'Etudes Supérieures Musicales, d'un Master of Arts en chant interprétation concert, ainsi que d'un Master of Arts en pédagogie artistique. Il dirige l'ensemble vocal Crescendo à Aigle, l'ensemble vocal des Cultes-Cantate de l'Eglise Saint-Martin à Vevey ainsi que l'un des chœurs d'enfant du collège de Blonay.

SEBASTIAN LÉON, BARYTON (APOLLO)

Né en Colombie, Sebastian a effectué ses études supérieures à Bogotá, à la Pontificia Universidad Javeriana et à l'Universidad del Bosque, sous la conduite de Carlos Godoy. Il a ensuite suivi des cours magistraux et d'interprétation avec Raphaël Boulay, Rosa Dominguez, Margreet Honig, Marcel Boone, Alessandro de Marchi, Katarina Livljanic, Carlos Mena, Jean-François Lombard et Agnès Mellon, ainsi que des cours de gestuelle baroque avec Sharon Weller.

En Colombie, il a chanté régulièrement avec la chorale Santa Cecilia, dirigée par Alejandro Zuleta. Il a participé à plusieurs ensembles de musique ancienne et travaille actuellement avec les ensembles La Cetra Vokalensemble, La Boz Galana, La Musa Armonica, Flos Mundi, pour la Suisse. Il a également chanté avec les ensembles Scherzi Musicali (Nicolas Achten), Al Ayre Español (Eduardo López Banzo), Capella Muriensis (Johannes Strobl) et Gilles Binchois (Dominique Vellard).

En septembre 2008 il a participé aux Ateliers Baroques de Montfrin (France), sous la direction de Gabriel Garrido. En 2009 et 2013 il a donné des concerts avec l'ensemble La Boz Galana dans différentes églises et festivals de France. En août 2010 il a chanté le rôle d'Enée, dans *Didon et Enée* de Purcell, sous la direction de Leonardo García Alarcón, ainsi que *Jephté* de Carissimi à l'abbaye de Thoronet sous la direction de Dominique Vellard. En 2012 il a chanté le rôle principal dans l'opéra *La liberazione di Ruggiero* de Francesca Caccini, à Bâle et à Dresde, sous la direction de Giorgio Paronuzzi (mise en scène de Manfred Weiss).

Il a suivi des études de Bachelor et de Master à la Schola Cantorum Basiliensis, à Bâle (Suisse), avec Gerd Türk et Dominique Vellard. Il étudie actuellement sous la conduite du baryton allemand Marcus Niedermeyr.



SYLVIANE BOURBAN, MEZZO-SOPRANO (NINFA)

Née à Fully (CH), Sylviane Bourban obtient en 2005 un diplôme d'enseignement primaire de la Haute Ecole pédagogique du Valais. Elle enseigne pendant deux ans et consacre son temps libre à la musique. Ainsi, elle se forme vocalement auprès de Norbert Carlen et chante dans différents ensembles, dont l'Oberwalliser Vokalensemble et le Chœur Suisse des Jeunes.



En 2007, elle entreprend des études professionnelles de chant à la Hochschule Musik Luzern auprès de Barbara Locher, puis de Hans-Jürg Rickenbacher. En juin 2012, elle obtient son Master in Musikpädagogik (diplôme d'enseignement du chant).

Dès septembre 2013, elle poursuit ses études dans la classe de chant de Marcin Habela à la Haute Ecole de Musique de Neuchâtel/Genève (HEMGe) où elle obtient en juin 2015 son master en interprétation.

Ces dernières années, elle a par ailleurs eu la chance de se perfectionner auprès de Rachel Harnisch (CH), Jocelyne Dienst-Bladin (F), Helmut Deutsch (A), Margreet Honig (NL), Alexander Mayr (A), Alain Garichot (F) et Scott Weir (USA).

Depuis quelques années, elle est engagée comme soliste pour des concerts spirituels et profanes dans toute la Suisse et en Europe, notamment sous la direction de Marcus Creed, de Hansruedi Kämpfen, de Pascal Mayer, de Bernard Héritier et d'Alain Louisot. L'année dernière, on a pu l'entendre, entre autres, dans la *Waisenhausmesse* de Mozart dans le cadre du Zermatt Festival, dans le *Gloria* de Vivaldi avec l'Orchestre de Chambre de Lituanie pour le concert de clôture du Sion Festival. Ces dernières années, elle a interprété le *Stabat mater* de Pergolesi lors du festival choral international Les Choralies de Vaison-la-Romaine (2013), l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns avec l'Orchestre Carlo Coccia de Novare (2013), la *Passion selon Saint Jean* de Bach (2013), *Le Messie* de Händel (2012), ainsi que le rôle de la Gläubige Seele dans la *Brockespassion* de Telemann pour les Concerts de l'Abbatiale à Payerne (2012).

En début 2015, elle a incarné sur scène, dans le cadre de sa formation à la HEMGe, le rôle de Roland, protagoniste principal de l'opérette *Les Bavards* d'Offenbach et celui d'Ottavia dans l'opéra *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi.

Parallèlement à son activité d'artiste, elle enseigne le chant solo à l'école de musique du Haut-Valais et travaille comme formatrice vocale dans divers chœurs, dont la Singschule Oberwallis.

BENJAMIN INGRAO, TÉNOR (PASTORE)

Après des études de violon et de direction chorale au Conservatoire de Saint- Etienne et des études musicologiques qui l'ont mené jusqu'à un doctorat de musique ancienne, Benjamin Ingrao s'est dirigé vers une carrière de chanteur. Il est titulaire depuis 2013 d'un Master 2 du CNSMD de Lyon, obtenu dans la classe de chant musique ancienne de Marie-Claude Vallin.



Appelé à travailler sous la direction de nombreux chefs renommés comme Marc Minkowski, Valérie Fayet, Celso Antunes, Nicole Corti, François-Xavier Roth, Kazuki Yamada, il chante en outre régulièrement comme soliste avec de nombreux ensembles professionnels : Musica Nova, les Cris de Paris, le Concert de l'Hostel-Dieu, la Compagnie Outre-Mesure, les Reflets, Chœur Britten, Les Jardins de courtoisie, Epsilon.

Depuis 2014 il a cofondé l'ensemble Coclico dont le projet est de mettre en évidence la notion d'improvisation en musique ancienne (chant sur le livre, contrepoint improvisé, lecture sur fac-similé). Il fait partie des chœurs ateliers du CNSMD de Lyon et de la HEM de Genève et participe toute l'année à de nombreux festivals en France et à l'étranger comme soliste ou choriste.

Il enseigne l'histoire de la musique à l'école supérieure Grim-Edif de Lyon et dirige des chœurs en région Rhône-Alpes (De Usu canendi à Lyon et La Tarentelle à Bésayes). Depuis 2010, il est enseignant au Conservatoire Hector Berlioz de Bourgoin-Jallieu. Attiré par l'enseignement de la voix, il occupe la fonction de coach vocal auprès d'ensembles à travers toute la France et anime différents stages.



JEAN-LUC FOLLONIER, DIRECTEUR DE PROJET

Après des études classiques à Sion, Jean-Luc Follonier obtient un premier prix de virtuosité au Conservatoire de Fribourg dans la classe de Tiny Westendorp. Deux fois lauréat du Concours suisse de la Fondation Migros, il a vu son activité de soliste le conduire dans de nombreux pays européens, ainsi qu'en Israël, en Russie et au Japon, au service de répertoires allant de la Renaissance au XX^e siècle.

Il enseigne actuellement le chant aux conservatoires de Fribourg et de Sion ainsi qu' à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU). Il est régulièrement appelé comme expert auprès de divers concours et conservatoires.

Rassemblant principalement des élèves du Conservatoire de Sion, l'ensemble Ostinato voit le jour sous son impulsion en 2011 pour la *Petite Messe Solennelle* de Rossini et vient de présenter le *Schicksalslied* de Brahms et le *Requiem* de Fauré.



En compagnie de Julie Beauvais et de quelques amis, il fonde en 2006 l'association Ouverture-Opéra qui connaît de beaux succès pour chacune de ses productions bisannuelles et qui met en contact les jeunes chanteurs valaisans avec des artistes venant de toute la Suisse et de divers pays européens.

Mais c'est sur scène que ce baryton trouve son terrain d'expression privilégié. Il a chanté notamment Guglielmo dans *Così fan tutte* et le Sprecher dans *La Flûte enchantée* chez Mozart, Belcore dans *L'elisir d'amore* de Donizetti, Gaudenzio dans *Il Signor Bruschino* et Dandini de *La Cenerentola* chez Rossini, le Comte Robinson du *Mariage secret* de Cimarosa, le Marquis de Posa du *Don Carlos* de Verdi, le Toreador dans *Carmen*, Marcello dans *La Bohème* de Puccini. Il a également remporté un vif succès dans le rôle-titre du *Don Giovanni* de Mozart. Enfin la critique a salué tant le chanteur que le comédien dans son Golaud du *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

OLIVIA SEIGNE, METTEUR EN SCÈNE

Comédienne et metteuse en scène professionnelle, Olivia Seigne a étudié le théâtre à Paris, au Cours Florent puis au Théâtre Ecole du Passage, dirigé par Niels Arestrup. Elle a également suivi un parcours universitaire qui l'a amenée à obtenir une licence en langue russe à l'Université de Genève en 2001. Elle a suivi de nombreux stages, notamment avec Anatoli Vassiliev et Brigitte Jaques.

Olivia Seigne est établie à Sion et travaille principalement en Suisse. Elle aime autant défendre des partitions du répertoire classique que contemporain. Elle a ainsi joué Sylvia dans *La Double Inconstance*, la marquise dans *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux ou la policière dans *Une femme sur un balcon*, une pièce de Bastien Fournier, inspirée du mythe de Médée. Elle a interprété des rôles aussi riches que radicalement différents comme celui de la mort dans le texte moyen-âgeux de Johannes Van Saaz ou Isabelle dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Elle a joué dans *Le Silence* de Nathalie Sarraute ainsi que dans des créations où les acteurs prennent en charge une grande partie du texte et de la mise en scène telle *Je vous ai apporté un disque*. Elle a partagé l'univers de metteurs en scène comme Armand Deladoey, Lukas Hemleb, Julien Barroche, Marine Billon, Fred Mudry, Denis Maillefer, Alexandre Doublet ou Geneviève Guhl.



En parallèle de son métier de comédienne, elle a également travaillé comme chanteuse et metteuse en scène du groupe de chanson française Hugo.

Son amour de la langue française et son goût prononcé pour l'univers intimiste de la lecture font d'elle une interprète assidue des soirées lecture.

La richesse et la diversité de ces expériences l'ont amenée, peu à peu, à développer sa propre sensibilité artistique. Ce faisant, le besoin d'exprimer pleinement une démarche plus personnelle l'a conduite à créer sa propre compagnie : le collectif StoGramm, avec lequel elle a monté trois projets : *Life after Life*, *La part des Ombres* et *Comme toi-même*.

Olivia Seigne a reçu le prix d'encouragement culturel du canton du Valais en 2008. Elle a été lauréate du prix Scènes valaisannes 2013 pour le spectacle *Life after Life*.

ROBERTO FESTA, DIRECTEUR MUSICAL

Roberto Festa, flûtiste, s'est formé au Conservatoire Giovanni Battista Martini de Bologna (Italie) dans la classe de Giorgio Pacchioni avant d'être l'élève de Gabriel Garrido au Centre de Musique Ancienne de Genève. Il se perfectionne à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Michel Piguet.



Sa participation à de nombreux stages conduits par Frans Brüggen, Kees Boeke, Sigiswald Kuijken, et les cours tenus par Nikolaus Harnoncourt au Mozarteum de Salzburg, l'orientent vers le répertoire baroque de musique de chambre. Il se produit en soliste avec le Collegio Italiano (direction : Gustav Leonhardt) et l'orchestre de la RAI. Il aborde ensuite le répertoire médiéval et celui de la Renaissance grâce aux rencontres et aux collaborations avec Paul van Nevel et Dominique Vellard, figures déterminantes dans son évolution. Roberto Festa fonde en 1986 l'Ensemble Daedalus. Celui-ci se produit dans les plus prestigieux festivals européens et enregistre plus d'une quinzaine de disques.

Le passé est un lieu de l'imaginaire collectif. Qu'on s'adresse à lui en vertu d'un besoin ancestral de racines et d'identité ou simplement transporté par les ailes du rêve d'un âge d'or paradisiaque, l'homme dialogue constamment avec le passé.

Historiens et philosophes en parcourent le temps et les idées; musicologues et historiens de l'art en révèlent les émotions; les philologues étudient son langage, les médecins, les maladies et la psychologie. Il incombe, à nous musiciens, de lui réinventer un son. Vivisectionné en une infinité de spécialisations, le passé est un constant objet d'étude du présent que nous transformons et interprétons à notre image. «Le passé est mort» (Pétrarque); notre passé n'est autre qu'une dimension du présent. En vertu de ce paradoxe, le passé est, et sera toujours, actuel.

Roberto Festa

DANIELA NUMICO CONTINUO

Daniela Numico est née à Casale Monferrato (Italie). Après avoir effectué des études musicales au Conservatoire Giuseppe Verdi de Turin où elle obtient le Diplôme de piano, elle se perfectionne au Conservatoire de Musique de Genève dans la classe de piano de Louis Hiltbrandt.

Elève de Christiane Jaccottet au Conservatoire de Musique de Genève (classe de clavecin), elle y obtient en 1989 le 1^{er} Prix de Virtuosité avec félicitations du jury. Finaliste en 1989 du Concours International de Clavecin de Paris, elle est lauréate en 1990 du Prix de Soliste de l'Association de Musiciens Suisses, puis en 1992 du 2^e Prix (1^{er} Prix non attribué) du Concours Jean-Sébastien Bach de Leipzig, ainsi que le prix de la Neue Bach-Gesellschaft.

Daniela Numico enseigne le clavecin au Conservatoire cantonal de Sion, et le piano et l'harmonie au clavier à la HEM de Lausanne. Elle collabore régulièrement comme continuiste avec plusieurs orchestres de Suisse romande: Orchestre de Chambre de Lausanne,



Orchestre de Chambre de Genève, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre Baroque du Léman, Concert Européen, et se produit régulièrement en public en formation de musique de chambre ou en récital.

ENSEMBLE VOCAL OSTINATO

L'ensemble vocal Ostinato a vu le jour en 2011 sous l'impulsion et la direction de Jean-Luc Follonier dans le but de présenter la *Petite Messe Solennelle* de Rossini.

Formation à géométrie variable, Ostinato regroupe avant tout les élèves de chant avancés du Conservatoire cantonal du Valais qui ont du plaisir et de l'intérêt à fonctionner de manière ponctuelle, par projets. En 2015, Ostinato a monté le *Requiem* de Fauré (version avec orgue) et le *Schicksalslied* de Brahms.

L'ensemble opérera en petite formation pour sa participation à *L'Orfeo* de Monteverdi, offrant à ses membres l'opportunité merveilleuse de monter sur scène entourés des meilleurs spécialistes actuels de la musique baroque.

ENSEMBLE DAEDALUS

Fondé à Genève en 1986, l'Ensemble Daedalus consacre les deux premières années de son activité à la recherche: les programmes qui virent les débuts de l'Ensemble à Bruges, lors du prestigieux Festival des Flandres, et à Milan, lors de Musica e poesia a San Maurizio, sont le résultat concret de cette période d'études.

Daedalus a aujourd'hui presque 30 ans et depuis sa naissance, les choix, opérés en parfaite liberté, suivent l'inspiration de son directeur, Roberto Festa et se fondent essentiellement sur des raisons affectives et existentielles.

Pour lui, «médiéval», «renaissant» ou «baroque» finissent par être, au fond, une attitude de l'homme face à son propre imaginaire. Alors, après avoir fait sien l'univers linguistique italien des XVe et XVIe siècles, Daedalus entre dans le monde du madrigal: il souligne les liens organiques entre la musique et la parole et découvre la magie, la tradition médicale du passé. Il renoue le dialogue entre antiquité et présent.

La collaboration des universités apporte à Daedalus la possibilité d'établir un réseau d'échanges très dense, ce qui donne lieu à plusieurs projets dont *Le Génie Impatient* – figures musicales de la mélancolie, en collaboration avec l'Université et la Ville de Genève (1997), *Saturno y la Polifonia* avec l'Université Catholique de Buenos Aires (1998), *Oracula Sibyllina* avec l'Université de Nantes en 2002, *Musa Latina* avec l'Université d'Innsbruck (1999), de Genève (2007) et de Nantes (2010).

Les occasions de se produire sur scène ne manquent pas non plus : en 1994, Daedalus réalise la représentation intégrale de *La Purpura de la Rosa* (Lima, 1701) de Tomás Torrejon y Velasco, premier opéra sud-américain, en collaboration avec le Teatro Lirico della Città di Messina et le Teatro Comunale di Bologna. Pour Bologne 2000, capitale européenne de la culture, l'Ensemble monte *L'Aurora Ingannata* de G. Giacobbi.

En août 2001, il présente à Genève, dans le cadre du Festival Amadeus, *La Favola di Orlando* de l'*Orlando Furioso* de l'Arioste. Une nouvelle version scénique du même programme est réalisée en 2011 avec le soutien du Festival du Haut-Jura.

Nommé directeur artistique du festival La Collina dei Poeti à Naples en 2009, Roberto Festa dirige également le Festival Muse Salentine (Specchia) en 2009 et 2010. En 2011, il est Artiste invité du Festival de l'Histoire de l'Art de Fontainebleau et du Festival du Haut Jura. En 2012, Daedalus est l'ensemble en résidence du Festival Laus Polyphonie de Antwerpen (Belgique). En 2014, Daedalus revient à Pigna pour réaliser *Eh bien, dansez maintenant!*, un spectacle sur la danse qui raconte les différentes vicissitudes de Terpsichore, ses joies comme ses peines.



Dans la très riche discographie de l'Ensemble Daedalus, il convient de relever les plus hautes distinctions attribuées par la critique, notamment pour les enregistrements suivants :

- *Musa Latina* (L'invention de l'antique)
 - Alpha 144 (2009)
- *Oracula* (Orlande de Lassus)
 - Alpha 095 (2007)
- *Delizie Napoletana* (chansons d'amour napolitaines)
 - Accent 23159 (2005)



L'ŒUVRE

L'Orfeo, *favola in musica* est un opéra en cinq actes, sur un livret d'Alessandro Striggio, créé en février 1607 à l'Accademia degl'Invaghiti de Mantoue.

L'œuvre met en scène de nombreux personnages :

- **La Musica** (La Musique), castrat, aujourd’hui chanté par une soprano
- **Orfeo** (Orphée), *ténor*
- **Euridice** (Eurydice), *soprano*
- **Messaggiera** (la Messagère), *soprano*
- **Speranza** (L’Espérance), castrat, aujourd’hui chanté par une soprano
- **Caronte** (Charon), *basse*
- **Proserpina** (Proserpine), *soprano*
- **Plutone** (Pluton), *basse*
- **Apollo** (Apollon), *ténor*
- **Ninfa** (La Nymphé), *soprano*
- **Coro di Ninfe e Pastori** (Chœur de nymphes et de bergers), *chœur et soli*
- **Coro di Spiriti** (Chœur d’esprits infernaux), *chœur et soli*
- **Eco** (L’Echo), *alto*
- **Choro de Pastori, che fecero la moresca nel fine** (Chœur des bergers, pour la moresque à la fin)

Quant à l’instrumentarium voulu par Monteverdi, il faisait appel à près de trente-cinq instruments et/ou musiciens divers. Il semble que chaque musicien jouait de plusieurs instruments, et que ceux-ci n’étaient pas utilisés tous à la fois, sauf dans certaines parties comme la toccata de l’ouverture ou dans certaines sinfonie et accompagnement du chœur. Le compositeur a indiqué avec précision quelles combinaisons d’instruments il souhaitait, et usé du contraste des différentes couleurs de l’orchestre à des fins dramatiques.

La formation orchestrale définie par Roberto Festa, directeur musical du projet d’Ouverture-Opéra, permet de mettre en valeur complètement, avec beaucoup de respect et d’ingéniosité, toutes les intentions voulues par Monteverdi.

SYNOPSIS

Alors que bergers et nymphes chantent l’amour d’Orphée et Eurydice, Orphée prie le soleil de bénir son couple. Tout entier à son bonheur, il chante pour les arbres, les Dieux, et par la magie de ses vers, parvient même à émouvoir les pierres. Soudain, la Messagère vient annoncer à l’assemblée horrifiée la mort subite d’Eurydice, mordue par un serpent. Brisé, Orphée décide de rejoindre son amour au royaume des morts. Guidé prudemment par l’Espérance, il parvient aux Enfers. Là, il doit franchir le Styx, que Charon lui interdit, malgré ses chants envoûtants. Mais Orphée déjoue les pièges... et passe. Pour récompenser son audace, Pluton décide de lui rendre Eurydice, à condition toutefois qu’il ne se retourne pas vers elle lors de son retour sur terre. Les retrouvailles d’Orphée et Eurydice sont de courte durée, car sitôt leur voyage entamé, Orphée succombe à la tentation et regarde son Eurydice – perdue cette fois à tout jamais. Accablé, il choisit de renoncer à l’amour, avant que son père, le Dieu Apollon, ne le mène au ciel, d’où il pourra admirer pour l’éternité sa chère Eurydice.

Acte 1

Dans les plaines rieuses de la Thrace, bergers et nymphes se réjouissent de l’union d’Orphée et d’Eurydice. Orphée, lyre en main, invite le soleil – la « Rose du ciel » – à être témoin de son bonheur.

Acte 2

Orphée et Eurydice ont chanté leur bonheur, et grâce à sa lyre et à ses chants, Orphée a même réussi à émouvoir les pierres. Soudain, le climat idyllique vire au tragique quand survient, tout de noir vêtue, Silvia, la Messagère, qui vient annoncer une terrible nouvelle : Eurydice a été mordue par un serpent et vient d’expirer dans ses bras.

Acte 3

Déterminé à utiliser le pouvoir de la musique pour adoucir le cœur de Pluton, maître des Enfers, Orphée part à la recherche d’Eurydice, qu’il veut ramener sur terre. Après avoir été guidé par l’Espérance, il tombe sur Charon, nocher du Styx, qui arrête sa marche. Orphée use de ses chants pour amadouer le gardien, mais rien n’y fait. Il parvient pourtant à pénétrer discrètement aux Enfers.

Acte 4

Aux Enfers, Proserpine est émue par la volonté et l’amour d’Orphée. La déesse parvient à convaincre son époux Pluton de rendre Eurydice à la vie. Le dieu fixe les conditions : Orphée pourra ramener Eurydice sur terre, à condition qu’il ne se retourne pas vers elle durant son retour à la lumière.

Acte 5

Si Orphée a triomphé des Enfers, il a été vaincu par sa passion : il s’est retourné et a regardé Eurydice au cours de son trajet, entraînant la mort immédiate de la jeune femme. Alors que tout espoir l’a quitté, Orphée pleure cette perte : son sort, désormais, sera de se lamenter éternellement... Mais son père, le dieu Apollon, vient tempérer ses excès et l’invite à le rejoindre au ciel : là, parmi les étoiles, il pourra contempler à jamais la beauté d’Eurydice.

MONTEVERDI ET L'INVENTION DU THÉÂTRE EN MUSIQUE

Spécialistes et amateurs du *bel canto* s'accordent à déclarer que l'opéra voit le jour en 1600, date de la création de l'*Euridice* de Peri.

A la fin du 16^e siècle naît à Florence la Camerata, élite de nobles cultivés. Cette institution soutient les expérimentations d'un cercle de compositeurs – Vincenzo Galilei, Emilio de' Cavalieri, Giulio Caccini et Jacopo Peri – qui mettent en commun leurs énergies afin de réanimer le mythique pouvoir magique de la musique et les gloires de la tragédie grecque.

Dans l'approche du répertoire monodique du 15^e siècle, le problème n'est pas, comme il a souvent été dit, celui de la diction du texte – c'est là le devoir de tout bon chanteur –, mais plutôt de révéler par la musique l'émotion dissimulée derrière la parole. La musique est un véhicule bien plus puissant que les mots. Ces derniers impliquent en effet le filtre de la raison, tandis que la musique, s'adressant directement aux qualités «inférieures» de l'âme (les émotions), module à loisir nos états d'âme.

Le triomphe de la monodie au 17^e siècle ne sous-entend en outre pas, comme on l'a souvent prétendu, la mort de la polyphonie. L'énorme production madrigalesque de Monteverdi en est une preuve. En effet, la théorie musicale ne change pas : polyphonie et monodie s'écrivent dans le respect des mêmes règles. Si le 16^e siècle est celui de la polyphonie, c'est simplement parce que la philosophie dominante de l'époque est néoplatonicienne et voit dans les quatre voix du contrepoint (canto, alto, tenore, bassi) un corps sonore unique. Mais le néoplatonisme décline, comme toute mode et toute philosophie.

Les humanistes du 17^e siècle sentent la nécessité d'un retour toujours plus «philologique» à la monodie de l'Antiquité. Celle-ci correspond d'avantage, encore, au besoin de «mimesis», terme grec signifiant «l'action de reproduire, de figurer et d'imaginer la réalité» (Aristote).

La scène théâtrale, dans la tradition grecque, est considérée comme un des lieux de la «connaissance de soi». Le théâtre hérite de ce questionnement des religions, de la magie et du chamanisme dans lesquels il puise ses racines depuis la nuit des temps. L'humanité au berceau a très vite besoin de créer «un mécanisme» qui la détourne et la distrait de la réalité tragique de son existence. On se souvient des mots de Davus (Andria, Térence) :

«*Tu ne peux rester une heure avec toi-même. Trompe ton inquiétude, car la noire (la mort) t'accompagne, te presse et te poursuit dans ta fuite.*»

La seule solution pour l'esprit humain de sortir de son enfermement est alors de se dissocier de son corps et de s'incarner dans un double psychique de soi afin de se regarder de l'extérieur en assistant en spectateur à sa propre existence. C'est le besoin de la dissociation qui porte l'homme à inventer le théâtre. La scène devient l'outil de la catharsis et de l'exorcisme. La tragédie, soutient Aristote, «imite l'homme et purge ses émotions». Elle suscite inévitablement le questionnement socratique incarnant le psychodrame humain par l'action parlée, son vêtement sonore, le mouvement corporel et la danse.

Dans cette optique, comme tant de grands symboles et de projections collectives, le théâtre musical est un des vecteurs par excellence de l'auto-compréhension s'offrant aux plus lucides comme un miroir de la nature humaine.

Roberto Festa
Directeur musical

PERSPECTIVES DE MISE EN SCÈNE

«L'*Arianna* m'inspire une juste plainte et *L'Orfeo* une juste prière». Ainsi se confiait Claudio Monteverdi dans une lettre adressée à son librettiste, Alessandro Striggio. Cette *favola* est en effet empreinte d'intériorité et de spiritualité. C'est une quête mystérieuse dans nos sous-bassements profonds, qui ne s'embarrasse pas d'actions inutiles et d'intrigues superflues.

L'Orfeo est porté par la musique, l'un des thèmes essentiels de l'œuvre, dont le prologue instaure le pouvoir et dont la force enchanteresse permet à Orphée de faire céder les enfers à sa prière : ramener sur terre son soleil, Eurydice. Œuvre innovante, elle crée une osmose entre le chant, la poésie, le théâtre et la musique instrumentale. De même que le chant d'Orphée apaise les bêtes les plus féroces, la musique de Monteverdi agit sur celui qui l'écoute, le transporte et le transforme.

A l'image du demi-dieu Orphée, le chanteur est, lui aussi, un enchanteur. Il bénéficie de cette capacité à ouvrir des mondes, vers la beauté, le merveilleux. Le don de musique lui accorde une part de transcendance, le temps d'une représentation. Le chanteur échappe à lui-même et sa voix devient celle d'un magicien générateur d'émotion. Ainsi les chanteurs racontent-ils ensemble le destin d'Orphée mais aussi celui de tous les Orphée que chacun d'eux abrite.

Mettre en scène *L'Orfeo* de Monteverdi, c'est s'asseoir sous une voûte étoilée, observer ses constellations, se laisser imprégner par son immensité et son sublime rayonnement, jusqu'au vertige. C'est rassembler ensuite ses forces et son imaginaire, les canaliser afin de les mettre au service du radieux saisissement suscité par cette œuvre à l'aura séculaire.

Olivia Seigne,
Metteur en scène

«*Chanter c'est être. C'est au dieu facile.
Mais quand sommes-nous ? Et quand
Met-il en nous la terre et les étoiles ?*
[...]
*Chanter vraiment, ah ! c'est un autre souffle.
Un souffle autour de rien. Un vol en Dieu. Un vent.*»

Rainer Maria Rilke, *Sonnets à Orphée* (1922)

COMITÉ ET CONTACTS

Président	Jacques de Lavallaz
Directeur de projet	Jean-Luc Follonier tél. 079 301 23 86 follonierjl@bluewin.ch
Administrateur	Pierre Gillioz tél. 079 436 58 10 admin@ouverture-opera.ch
Trésorier	Jérôme Monnet
Membres	Céline Gillioz Christian Bitschnau Vincent Pellissier

Ouverture-Opéra
Case Postale 2290
1950 Sion 2 Nord

www.ouverture-opera.ch
admin@ouverture-opera.ch

REMERCIEMENTS

Ateliers Saint-Hubert, Sion Car Postal Claivaz Marie-Marthe Communauté des Marianistes, Sion Conservatoire cantonal de musique Cottagnoud Camille de Lavallaz Antoine Debons Thierry ECSA Fiduciaire SA, Sion Ferd. Lietti SA, Sion Fournier Brigitte Gianadda Léonard Gretz Alain Hagen André Imprimerie Constantin, Sion Kittel Claude-Alain	La Ferme-Asile, son comité et son secrétariat La Maison du Silence, Sion La Thune, Sion Lathion Voyages, Sion Le Restaurant de la Ferme-Asile et toute son équipe Manhattan-Audio, Sion Maurer Marcel Meichtry Olivier, graphic design, Sion Métrailler Gaëlle M-Soft Booking-Corner, Lens Office du Tourisme, Sion Pannatier Isabelle Seigne Aline Spendenstiftung Bank Vontobel Varone Vins, Sion Voeffray Cédric
---	--

SPONSORS









